

Lucien

Lucien était douillettement recroquevillé sur lui-même. C'était là une position qu'il aimait. Il ne s'était jamais senti aussi heureux de vivre, aussi détendu. Tout son corps était au repos et lui semblait léger. Léger comme une plume, comme un soupir. C'était comme s'il flottait dans l'air ou peut-être dans l'eau. Il n'avait pris aucune drogue pour être aussi bien. Lucien était bien dans sa peau. Il était heureux de vivre. Sans doute était-ce un bonheur un peu solitaire.

Une nuit, le malheureux fut réveillé par des douleurs épouvantables.

Il se sentit comme serré dans un *étau*¹. Quel était donc ce mal qui arrivait ! Et pourquoi sur lui plutôt que sur un autre ? Quelle punition lui était là donnée ? C'était comme si on *l'écartelait*², comme si on brisait ses muscles à coups de bâton, « je vais mourir », se dit-il.

La douleur était telle qu'il ferma les yeux et n'y résista pas. Il était incapable de résister à ce courant qui l'entraînait loin de ce qu'il connaissait. Il n'avait plus la force de bouger.

D'après « Les Petits Outrages » - Claude Bourgeyx, éditions Le Castor astral, 1984

*étau*¹ = outil pour serrer un objet.

C'était comme s'il était attaché. Il se sentait attiré vers l'inconnu qui l'effrayait déjà, il lui sembla entendre une musique sans fin. Sa résistance faiblissait.

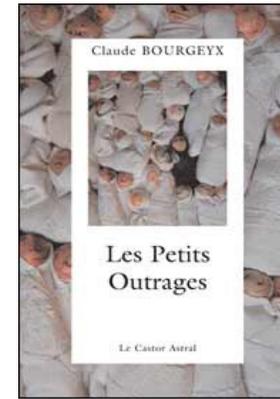
Le vide l'attirait vers lui.

Un étrange sentiment de solitude l'envahit alors. Il était seul dans son malheur, terriblement seul. Personne ne pouvait l'aider. C'était en solitaire qu'il lui fallait franchir le passage. Il ne pouvait en être autrement.

Il respirait très fort, sa tête était traversée de secousses douloureuses. Ses épaules s'enfonçaient dans son corps. « C'est la fin », se dit-il encore. Il lui était impossible de faire un geste.

Un moment, la douleur fut si forte qu'il crut devenir fou et soudain ce fut comme un déchirement en lui. Un éclair l'aveugla. Non, pas un éclair, une intense et durable lumière plus exactement. Un feu enflamma ses poumons. Il poussa un cri strident. [...]

*L'écartelait*² = l'étirait des quatre membres.



Donner du sens à la lecture :

1. A ton avis qui est Lucien ? Réponds deux fois à cette question : sans et avec la fin de cette nouvelle.
2. A quels endroits se trouve Lucien ?
3. Dans le 2^e paragraphe (« une nuit... ») quel mot remplace Lucien ?
4. Trouve deux autres titres à cette nouvelle : un qui garde le suspens et un qui permet de comprendre l'histoire.
5. Comment appelle-t-on une telle fin ?

Réfléchir :

6. Quels sentiments éprouve Lucien ? Surligne les passages qui illustrent ces sentiments.

Pour aller plus

loin :

7. Imagine ses premières heures racontées par Lucien.